

De la crise à la nouvelle économie mondiale.

Les années soixante-dix : le rêve brisé.

A partir du début des années soixante-dix, les mécanismes de l'économie se grippent progressivement.

Les économies capitalistes en crise.

En 1971, le dollar cesse d'être convertible, en 1976 les taux de changes fixes disparaissent. Désormais, les monnaies flottent et subissent de brutales variations de valeurs. En 1973, le premier choc pétrolier révèle la fragilité d'un essor économique reposant sur l'achat massif d'énergie à bon marché. Les prix du pétrole quadruplent.

Le brutal coup de frein de la croissance provoque la réapparition du chômage. Mais à la différence des années trente, les politiques de solidarité évitent que des millions de personnes ne plongent dans la détresse totale. L'inflation, rampante jusque-là, s'accélère et dépasse 10% par an. Situation inédite, l'inflation accompagne la stagnation économique : c'est la stagnation.

Les économies d'Etat en échec.

En URSS et dans les pays qui ont adopté le modèle de développement basé sur la planification centralisée, les mécanismes économiques patinent également. La croissance s'essouffle, les pénuries chroniques de biens élémentaires ne peuvent être résorbées, provoquant des frustrations grandissantes et le développement d'économies parallèles (le marché noir).

Le Tiers monde à la dérive.

Si quelques trop rares pays accèdent progressivement à un niveau économique remarquable, comme la Corée du Sud ou Taiwan, si l'Inde et la Chine possèdent un potentiel industriel non négligeable et ont su éloigner les risques de famine, la situation de la plupart des autres pays sous-développés est de plus en plus dramatique. Certains, avant l'effondrement des

cours avaient misé sur le recours au crédit pour accélérer leur croissance stimulée par la hausse des matières premières et du pétrole. Le poids de l'endettement devient excessif. Les remboursements imposent à des populations déjà pauvres des sacrifices insupportables. Des pays comme le Brésil, l'Algérie, l'Indonésie voient s'effondrer leur rêve de sortir rapidement du sous-développement. Trente-quatre Etats sont tout situés en Afrique et en Asie du Sud-Est forment le groupe des pays les moins avancés. Ces pauvres parmi les pauvres représentent une masse de près d'un milliard d'hommes.

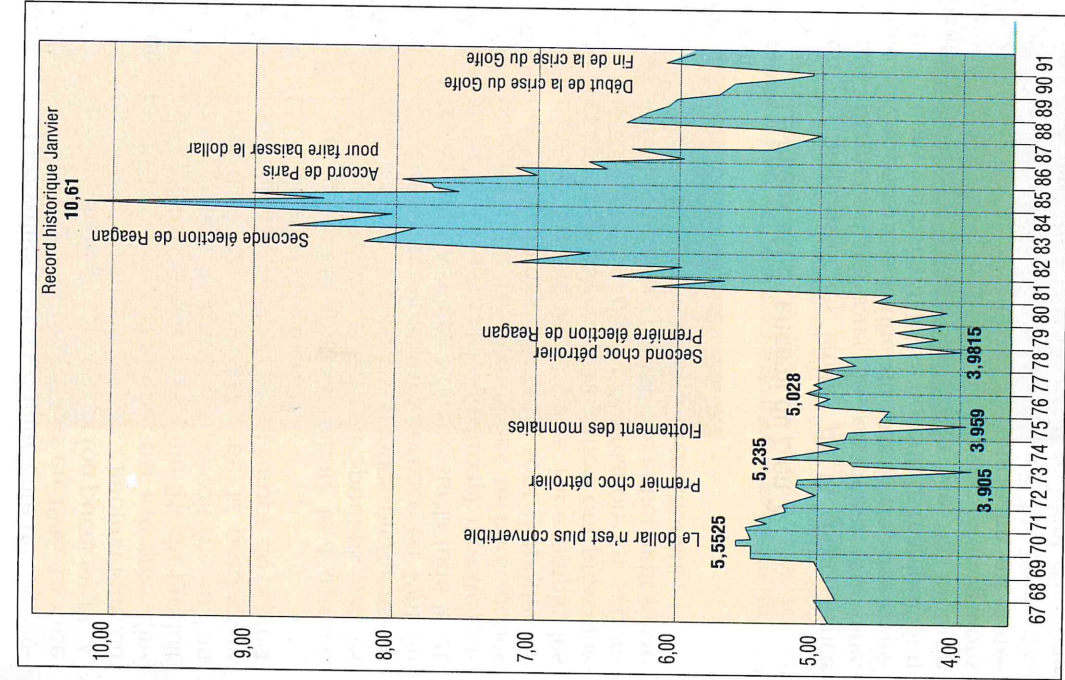
Les années quatre-vingt : vers un nouvel ordre économique mondial.

La maîtrise de l'inflation. Dans les pays développés, l'inflation a été jugulée et le retour à une croissance plus forte semble être possible. Mais, certaines ombres persistent.

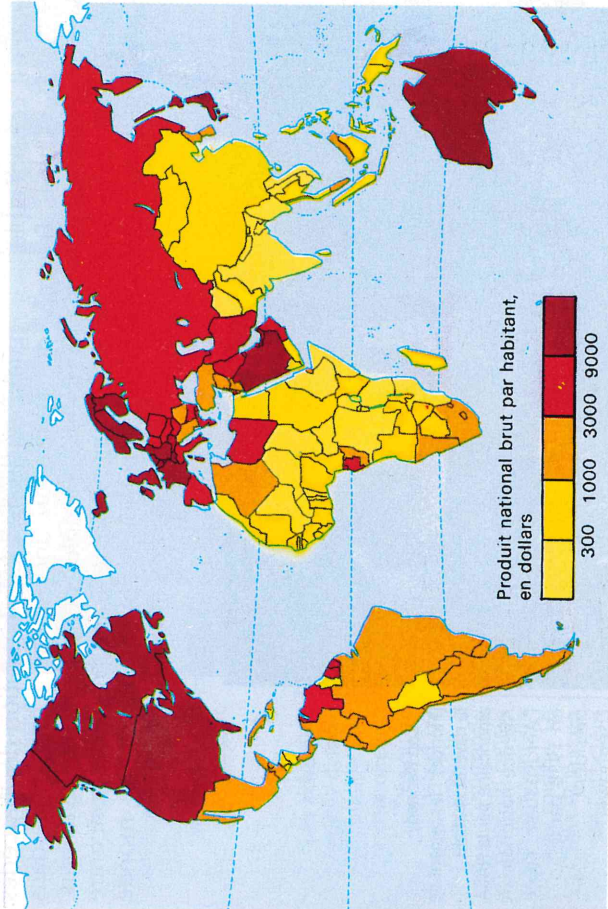
Les États-Unis ont pu réduire leur taux de chômage de 11% à 6%, mais leurs déficits commerciaux et budgétaires restent énormes. Ils résistent mal à la tentation du protectionnisme. Dans la CEE, la croissance reste encore insuffisante pour résorber un chômage qui touche près de 12 millions de personnes (environ 10% des actifs).

Des nouvelles zones économiques. Les succès du Japon et des "quatre dragons" (Corée du Sud, Hong Kong, Singapour, Taiwan) fascinent. Les pays riverains de l'Atlantique Nord ont dominé la planète depuis deux siècles. Il semble de plus en plus certain qu'un rééquilibrage soit en train de s'opérer au profit de Pacifique, qui pourrait bien être l'océan du XXI^e siècle.

De nouvelles technologies. Alors que les industries qui avaient été les bases des "trente glorieuses" achèvent de disparaître ou de se robotiser, les nouvelles technologies sont peut-être le socle d'un nouveau cycle long d'une croissance économique dominée par la capacité à innover et à imaginer.



▲ 1. Le cours du dollar en francs français depuis 1967.

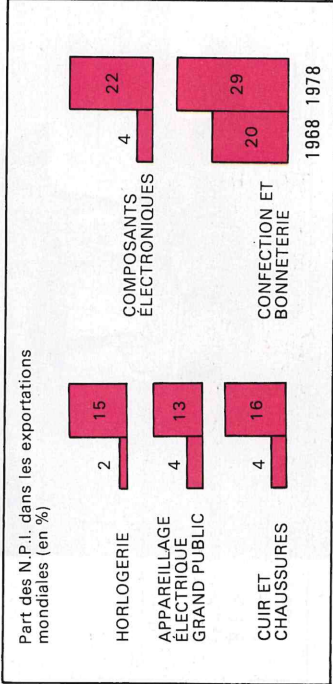


La crise des modèles. Un milliard d'hommes en perdition.

Recherche

L'opposition nord-sud. Observez la carte ci-contre. Repérez l'opposition qui sépare le nord du sud de la planète. Les pays du nord forment-ils un ensemble homogène ? Pourquoi ? Les pays du sud forment-ils également un ensemble homogène ? Pourquoi ?

La place des Nouveaux Pays Industriels (NPI) sur les marchés mondiaux dans les années soixante-dix.



▲ 2. Taux de chômage dans les pays de l'OCDE. (Source : INSEE). La crise fait partout gonfler les chiffres du chômage qui atteint son niveau maximum dans les années 1982-1984. Depuis, le reflux s'est amorcé. Cependant les niveaux sont très différents. Le taux de chômage reste faible au Japon et dans les pays de l'Europe du Nord ; aux États-Unis le niveau du début des années soixante-dix est retrouvé ; le taux de chômage demeure élevé dans les pays de la CEE.

▲ 3. La planète inégale. Les écarts moyens de richesse sont au moins de l'ordre de un à trente. L'opposition entre le Nord développé et le Sud pauvre apparaît bien.